

L'olympisme et ses valeurs universelles

Seul dessin connu du projet pour le drapeau olympique,
cette véritable pièce de musée devrait affoler le monde du sport.
Une œuvre symbolique de l'esprit d'union des nations
prôné par Pierre de Coubertin.

.....
PAR CAROLINE LEGRAND

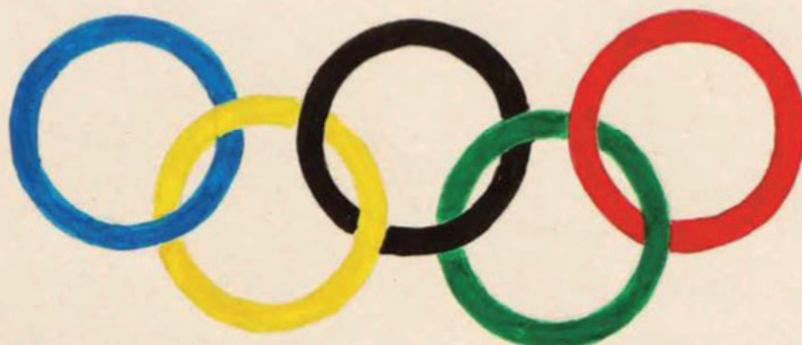
Citius, altius, fortius, « Plus vite, plus haut, plus fort », clame la devise inscrite sur le cadre de ce dessin de la main du baron Pierre de Coubertin. En tout point identique à l'original et le seul connu à ce jour, il fut offert en 1913 par son auteur à Lucien Perrot, l'un de ses soutiens lausannois – ville où fut fixé en 1915 le siège social du Comité international olympique. Conservé dans la descendance de ce M. Perrot puis acquis par son actuel propriétaire suisse, ce dessin préparatoire à la création du drapeau aux anneaux n'est jamais passé en vente. Il illustre la vie et le combat d'un homme qui, bien qu'issu d'une famille aristocratique française, s'évertua à mettre en avant les principes de liberté, d'égalité et de fraternité également prônés par la III^e République. Enfant, le jeune Pierre a été traumatisé par la guerre de 1870 : il s'est réfugié dans ses études et un monde imaginaire, bientôt nourri par la culture classique et les fouilles menées sur le site antique d'Olympie, à partir de 1874. Abandonnant les ambitions parentales de carrière dans l'Église ou l'armée, il se tourne vers l'Instruction publique, qu'il souhaite réformer. Durant un voyage

en Angleterre, il visite des écoles où a été récemment introduit le rugby dans le programme scolaire. Le sport et ses valeurs socio-éducatives, Pierre de Coubertin va les promouvoir en France, au sein de la commission Jules Simon à partir de 1888. Portant son vaste projet dans le monde entier, il découvre en 1890 à Much Wenlock, dans le Shropshire, un festival sportif qui, depuis quarante ans, s'inspire des jeux Olympiques de la Grèce antique.

L'espoir d'un monde nouveau

Un rêve prend forme dans son esprit : faire revivre les jeux de cette époque afin de promouvoir le sport mais aussi d'unir les pays dans la paix et l'amitié. Bien souvent moqué et critiqué, Pierre de Coubertin resta résolu et finit par assister aux premier JO modernes à Athènes, en 1896. Finalement, passé les polémiques, le consensus est fait autour de cet événement éminemment symbolique, incarnant les espoirs d'un monde nouveau. Mais il fallait un emblème, un drapeau pour concrétiser l'existence de ces jeux. Pierre, rappelons-le, fils du peintre religieux Charles de Coubertin et élevé dans un milieu artistique, fréquentant les colonies

à Étretat notamment, prend alors son crayon en 1913. Il s'inspire certainement des deux anneaux entremêlés de l'Union des sociétés de sports athlétiques, fondée en 1887-1888 pour créer ces « cinq anneaux régulièrement enlacés dont les coloris différents [...] se détachent sur le fond blanc. [Ils] représentent les cinq parties du monde désormais acquises à l'Olympisme. De plus, les six couleurs reproduisent celles de toutes les nations sans exception. » C'est d'après son dessin original, aujourd'hui perdu, que le Bon Marché fabriqua entre 300 et 500 exemplaires de ce drapeau, flottant pour la première fois le 5 avril 1914 sur le stade Chambly d'Alexandrie, à l'occasion des Jeux panégyptiens, puis présenté au président de la République Raymond Poincaré le 17 juin 1914 pour la commémoration du 20^e anniversaire du rétablissement des Jeux et de la naissance du mouvement olympique. Seul le sport procure ces sensations, cette joie commune, cette euphorie populaire provoquée par la victoire de son favori. Gageons que la même ferveur aura lieu lors des enchères ! ■



Bien à vous
Pierre de Coubertin

Pierre de Coubertin (1863-1937), dessin original à la mine de plomb et gouache sur papier dédié et réalisé en 1913 pour son projet de drapeau olympique, 18 x 27 cm. **Estimation : 80 000/100 000 €**

«Voilà vraiment un emblème international. Un pareil drapeau est léger, chatoyant, spirituel à voir flotter ; il a un sens largement symbolique. Son succès est assuré.» Pierre de Coubertin

à savoir

Dimanche 26 juillet, Cannes.
Cannes Enchères OVV. M. Leynet.